



JULES : MA GOMME

Ô ma Gomme, tu m'es tellement utile,
Supprimer les mauvaises notes, il t'est facile,
De mes ratures tu me débarrasses,
Pour recommencer avec grâce,
Et lorsque usée tu disparais,
Rapidement tu es remplacée,
Si mes bêtises tu pouvais effacer,
Tu serais ma bien aimée.

JANICE : MA CARTOUCHE

Toi, petite cartouche, assez fine et délicate pour tenir entre nos doigts, de forme cylindrique et magnifiquement parfaite, tu sers d'élixir précieux à ton amie la plume.
Tu ne dures qu'un laps de temps, mais quand vient la fin, tu gis prisonnière dans un antre sombre.
Tu es un objet ordinaire peu coûteux, banal mais précieux.
Ce riche trésor que tu enfermes est inestimable aux yeux de tous les écoliers.
Tu es telle une huître renfermant sa perle.



PERRINE : MON STYLO ROUGE

Je te vis un vendredi, à Simply seul dans un chariot.
Tu me semblais si splendide que je te pris.
Depuis ce moment-ci, je pense à toi.
Je te mis dans une pochette afin qu'aucun de tes ennemis ne puisse t'admirer.
Tu es rouge comme l'amour que tu m'apportes.
Le jour où tu mourras, je t'enterrai dans le cimetière d côté, entouré d'orchidées.



DUNCAN : MON CORRECTEUR

Ô mon cher correcteur, tu corriges mes erreurs, même dans les pires moments, avec ton fil blanc. Toi qui es si bon, qui ne fais malheureusement que six mètres de long, tu es mon héros, surtout en histoire-géo ! Tu es bientôt épuisé, ce qui va m'attrister, jusqu'au prochain supermarché.





KIARA : MON MARQUEUR

Ce joli marqueur rose pâle, d'une grandiose douceur, embellit ma trousse sombre d'un rose qui me rend nostalgique.

Cette couleur me rappelle ma plus tendre enfance.

Il est fabriqué à partir d'un plastique dur, pratiquement incassable.

Je peux le faire tomber mille fois sans qu'il ne m'abandonne.

Et quand je ne le trouve plus dans ma trousse, je perds déjà l'espoir de le revoir...

LEA F. : MA COLLE

Ma chère glu glu,
Tu m'accompagnes tous les jours
dans ma dure vie d'écolière.
Tu barbouilles mes pages comme une reine.
Avec ta bave gluante,
tu recolles mes erreurs
et les erreurs des diaboliques ciseaux.

Tu es aussi douce qu'un agneau,
Fière comme un paon,
Aussi splendide qu'une princesse,
Mais il faut dire que tu es un vrai pot de colle !
Tu es très possessive !
Quand je te laisse sombrer au fond de ma trousse
et que je discute avec ton frère, le bâton de colle,
cela te met dans une colère folle !
Mais tu oublies très vite
et reviens faire des câlins baveux à mes jolis cahiers.
Sache que personne ne pourra jamais te détrôner.



ADÈLE : MA COLLE

Ô magnifique bâton de colle, tout à fait cylindrique, tu es parfait en terme mathématique. Ta couleur d'or reflète le soleil dans la pénombre terrifiante de ma trousse et ta carrure imposante rappelle celle de l'Empire State Building. Ton rond chapeau blanc trône sur ta tête telle une auréole sur celle d'un ange. Ma colle bien-aimée, chez toi rien ne me dérange !



CELIA : MON COMPAS

Toi mon compas, qui sais faire des tas de petites pirouettes telle une danseuse, tu me dessines des milliers de jolis dessins qui sont à chaque fois plus magnifiques. Malgré le fait que tu me piques quelques fois, je ne pourrais me séparer de toi. Tu es de mille et une couleurs ou même de différentes formes et tailles. Sans toi, je ne saurais dessiner.